

## **Compte-rendu du Conseil d'Ecole du 20 octobre 2011 à 18 h aux Zaërs**

### Présents :

Mmes Balafrej, Bergui, Hachad, Mansouri, Moudden, Mouline, et Squali ; M. Benayad, représentants des parents d'élèves ; Mmes Augereau, Bily De Toledo, Nedeva, Laurence, Perrier, Hantati, Benlemlih, Dinia ; MM. Hillairet et Potier, enseignants ; M. Bertrand, proviseur du groupe scolaire ; Mme Rassine, coordinatrice pédagogique ; M. Prudhon, directeur de l'école primaire.

Excusés : Mme Daoudi et M. El Hammoumi représentants des parents d'élèves ; Mme Ennouari, gestionnaire.

### **1. Structure pédagogique de l'école**

#### **a. Effectifs**

L'école accueille 696 élèves : 219 en maternelle et 477 en élémentaire.

La quatrième classe créée l'an dernier en CP est maintenant un quatrième CE1.

Au final, 32 enseignants et 8 aides-maternelle encadrent les élèves.

La coordination pédagogique de l'école primaire (et pas seulement du primaire) reste assurée à mi-temps, et une enseignante est déchargée à mi-temps pour travailler avec des élèves en grande difficulté de CM2, Sixième et Cinquième.

Les représentants des parents d'élèves observent, comme chaque année, que les classes sont très chargées. Ils constatent que les effectifs paraissent augmenter chaque année, et se demandent combien de temps ils continueront à croître.

Il est expliqué que les contraintes budgétaires des établissements de l'OSUI (entièrement autofinancés) nécessitent un nombre minimal d'élèves. Par ailleurs d'autres phénomènes sont à prendre en compte : le réseau des écoles françaises au Maroc est saturé à Rabat et Casablanca. Les demandes d'admission y sont extrêmement nombreuses. En outre, certaines classes sont particulièrement chargées (jusqu'à 31 élèves en CE1 ou CM2) car le jeu des transferts d'élève ne permet guère d'avoir le contrôle des effectifs : en effet, les élèves en transfert d'une école OSUI vers Rabat doivent nécessairement être accueillis à l'école Malraux, seule école OSUI de Rabat (c'est ce qui s'est passé pour les niveaux de GS et CE1). De même pour les enfants d'enseignants, qui sont scolarisés automatiquement dans l'établissement.

Les représentants des parents d'élèves craignent que la qualité pédagogique soit moins assurée par ces effectifs élevés. Les enseignants indiquent que le travail auprès des élèves est plus difficile avec des classes de 30 élèves. M. Bertrand tempère : le travail de différenciation pédagogique est sensiblement le même avec 28 ou 30 élèves. M. Prudhon précise que la différenciation pédagogique reste sensiblement la même avec 28 ou 30 élèves, mais le travail spécifique auprès des élèves en difficulté reste plus délicat quand la classe est plus chargée.

#### **b. Nouveaux enseignants**

Mmes Saïla (MS), Lika (GS), Hazéra (CM1), Rassine (CM2), Saheb-Ettaba (CM2) et Hantati (CM2) ont rejoint l'équipe des enseignants.

#### **c. Nouveautés pédagogiques**

Les demi-classes en arabe, instaurées l'an passé de la MS au CM2, ont été maintenues.

Les demi-classes en anglais instaurées l'an passé en CM1 et CM2 ont été étendues au CE1 et CE2.

Le travail en demi-classes impose un fonctionnement précis des échanges de service et une répartition des salles disponibles. Ce fonctionnement rend plus confortable l'enseignement des langues vivantes, mais s'avère très contraignant pour les enseignants dont l'emploi du temps est très serré. Il faut saluer ici leurs efforts.

Mme Squali dit que les répartitions des élèves dans les classes sont déséquilibrées, que les élèves en difficulté ont été concentrés dans certaines classes : en GS, CP, CM2.

M. Prudhon explique que les impressions de quelques parents ne sont pas toujours à prendre pour argent comptant. Par ailleurs, les répartitions sont établies par les enseignants eux-mêmes : ils sont les premiers concernés par des classes également réparties. Enfin, les répartitions ont lieu selon diverses contraintes :

répartition dans les diverses classes des élèves moteurs, des élèves en difficultés, des élèves timides et en retrait ; séparation des groupes d'élèves indisciplinés...

M. Bertrand propose de ne plus utiliser l'expression « élève en difficulté », d'autant plus dans l'enseignement français à l'étranger où le niveau scolaire des élèves est très élevé. Par ailleurs, M. Bertrand s'interroge sur l'impact existant entre le regard institutionnel (des enseignants, des parents, de l'administration...) et la difficulté supposée d'un élève, et le risque d'enfermer cet élève dans une situation de moindre réussite que les autres. Il souhaite que cette expression ne soit plus utilisée dans l'établissement.

## 2. Bilan de la rentrée scolaire

Les représentants des parents d'élèves jugent que la rentrée scolaire était réussie. L'initiative de publier sur le site de l'école la veille de la rentrée les listes des élèves par classe a été très appréciée par les parents et a permis de rendre la rentrée échelonnée plus organisée et plus fluide. Les représentants des parents d'élèves proposent de la reconduire l'année prochaine pour l'école et de l'étendre au collège et au lycée.

Ils proposent d'instaurer une réunion semestrielle avec les familles, telle que celles organisées dans chaque classe à la rentrée.

Mme Bily De Toledo remarque toutefois que peu de parents étaient présents à la réunion de rentrée de sa classe.

Les représentants des parents d'élèves proposent que soient encore modifiés les horaires de la pause méridienne, afin de permettre à un plus grand nombre d'élèves des cycles 1 et 2 (voire à la totalité d'entre eux) de manger à la cantine des Orangers.

M. Prudhon répond qu'il ne souhaite plus modifier au coup par coup les horaires de l'établissement, qui souffre déjà de grandes contraintes (école primaire en deux sites, site du cycle 3 en adéquation d'horaires avec le lycée, emploi du temps d'un professeur partagé sur les deux sites,...). Ces changements ponctuels d'horaires nécessitent beaucoup de temps à être imaginés, et créent à chaque fois un grand nombre de mécontents (parmi les parents et les enseignants).

S'il faut encore modifier les horaires, ce doit être de manière globale, pour tout l'établissement, et en concertation avec tous les partenaires. Donc, cela ne peut être réalisé que durant l'année, pour une mise en application à la rentrée 2012.

## 3. Activités pédagogiques particulières

### a. Manifestations collectives de l'école

Les quatre grandes manifestations collectives seront reconduites : *La Grande lessive* (aujourd'hui) ; la *Journée de la Tolérance* (mardi 15 novembre), la fête d'Achoura (vendredi 16 décembre) et la fête de Carnaval (vendredi 17 février).

### b. Projets pédagogiques des classes

- Opéra « La bohème », en CP, CE1 et CM1 : rencontre avec le chef d'orchestre, visite des coulisses, et sortie des classes lors de la générale ;
- Web Radio en MS et CM2 : la classe de CM2 crée une émission de radio de 15 mn chaque semaine, en ligne sur le site internet de l'école et le blog de la classe. Les élèves de MS participent par une rubrique de prévision météorologique ;
  - Arts visuels en CE2C et CM1A ;
  - Rallye-math en CM1 et CM2 ;
  - Entretiens avec un navigateur en CM2 durant une course à la voile en Atlantique ;
  - Marathon de Marrakech en CM2 : Les représentants des parents d'élèves suggèrent que les classes de CM2 participent plutôt au marathon de Rabat. M. Potier et Hillairet répondent que la question avait été posée à l'USEP-Maroc, qui préfère le marathon de Marrakech pour des questions de sécurité. En effet, la sécurité est parfaite sur tout le parcours de la course (ce qui n'est pas le cas du marathon de Rabat).

Les représentants des parents d'élèves remercient l'USEP-Malraux pour la prise en charge financière du week-end à Marrakech, et demandent s'il serait possible d'améliorer l'hébergement des élèves durant ce week-end à Marrakech. M. Potier et Mme Laurence répondent que c'est l'USEP-Maroc qui gère le week-end et

l'hébergement (l'USEP-Malraux ne finance que le transport en train), que l'école Malraux ne saurait avoir un hébergement différent des autres écoles, et que l'hébergement réservé depuis deux ans est de bon niveau.

Les représentants des parents d'élèves saluent les projets menés sur les deux sites. Ils proposent d'appuyer financièrement quelques projets pédagogiques.

### **c. Liste des classes de découvertes de l'année**

Deux classes de CM2 partiront à l'Oukäimedén. Mme Hantati annonce que toutes les familles ont finalement accepté que leur enfant parte en classe de découverte. Elle remercie le soutien des représentants des parents d'élèves pour avoir convaincu les derniers parents hésitants.

Trois classes de GS devraient partir à Oulmès. Mme Nedeva indique qu'un nombre important de parents sont encore hésitants, et suggère de faire appel à nouveau à l'APEAM pour convaincre ces derniers.

### **d. Ateliers extra-scolaires de l'USEP-Malraux et de l'APEAM**

M. Potier, président de l'USEP-Malraux, explique que quatre nouveaux ateliers ont été ouverts cette année : graphisme-calligraphie ; travaux manuels ; jeux de société ; escrime. Il rappelle que : les ateliers extra-scolaires ne disposent pas de garderie (les parents et accompagnateurs se doivent d'être ponctuels) ; en cas d'absence d'un animateur, les familles sont prévenues directement pas SMS ; en cas de pluie, les ateliers en extérieur sont annulés.

M. Potier ajoute que les rencontres USEP entre les écoles de Rabat ont pu finalement être réinstaurées, grâce au dévouement de deux enseignantes volontaires pour cette lourde organisation, dont Mme Le Bouill, ancienne enseignante à l'école Malraux, et fondatrice de l'association USEP-Malraux il y a une dizaine d'années.

Les représentants des parents d'élèves proposent des activités complémentaires : un nouvel atelier a été proposé (calligraphie arabe) sur chaque site, et un prochain atelier sera peut-être mis en place (théâtre en langue arabe).

## **4. Grève du 27 septembre 2011**

La grève lancée en France et à l'étranger le 27 septembre a été unanimement suivie par les enseignants de français de l'école primaire. Les représentants des parents d'élèves font part de diverses remarques émises : certains familles ont compris les raisons de la grève, mais beaucoup n'en ont pas saisi l'intérêt. Nombreux ont été les parents mécontents, voire en colère, et pensant n'avoir pas été pris en considération. Il importe d'ouvrir un dialogue entre les enseignants et les parents. Les représentants des parents d'élèves tiennent à ce que les conditions de travail des enseignants soient convenables, et qu'ils aient envie de venir travailler.

M. Prudhon répond que la grève a eu plusieurs raisons. La première concerne la solidarité des enseignants de français de l'école avec le mot d'ordre de grève, qui concernait bien sûr le domaine national français, auquel reste attaché tout enseignant en détachement, ou même de nationalité française. Par ailleurs, il semble que le mouvement ait été unanime dans l'école sur la question des effectifs des classes.

Plusieurs enseignants confirment que la question des effectifs était au centre des préoccupations.

Les représentants des parents d'élèves répètent qu'ils sont prêts à aider les enseignants pour améliorer les conditions de travail.

Une enseignante indique que cette grève aura permis d'ouvrir le dialogue

M. Bertrand nuance, et explique que l'an passé, il s'était dit favorable à la mise en place de réunions (informelles et régulières) de dialogue entre lui et les collègues volontaires. Mais les enseignants du primaire n'ont pas donné suite.

## **5. Ambiance de travail dans l'établissement**

M. Prudhon saisit la discussion précédente pour aborder ce qui aurait dû l'être en fin de conseil, lors des questions diverses. L'ambiance de l'école n'est pas aussi bonne qu'il n'y paraît, ni qu'on le souhaiterait. Peut-être faut-il y voir l'effet de nombreuses et intenses tensions paradoxales.

Tout le monde est mal à l'aise.

Les parents souhaitent le meilleur apprentissage et épanouissement pour les enfants, mais exercent de fait une grande pression sur eux (nombreux sont les élèves qui, bien que malades et absents, reviennent en classe le temps de passer une évaluation, et rentrent ensuite chez eux !).

Les enseignants souhaitent le même niveau scolaire et d'épanouissement de leurs élèves, mais subissent eux-mêmes une pression importante pour la réussite immédiate de tous leurs élèves (pression complexe, émanant de leur conscience professionnelle, de l'administration de l'établissement et de la MLF, de l'Inspection et du Ministère français...).

Le directeur de l'école partage les mêmes attentes, et au final les mêmes pressions (de la MLF, des autorités pédagogiques françaises locales, des familles...).

Tout le monde partage les mêmes souhaits d'exigence et de travail serein et épanoui, mais tout le monde souffre. Les résultats de l'école sont pourtant excellents...

Qu'est-ce à dire qu'une école où toutes les classes se mettent en grève ? La question des effectifs chargés n'est sans doute pas la seule à être interrogée.

M. Prudhon fait part de son malaise face à des prises de position ou des propos malvenus. Un manque certain de considération est apparu dans l'école, qui confine parfois au mépris. Chaque école rencontre des difficultés. Dans l'adversité, il faut faire preuve de solidarité. L'année scolaire dernière avait été difficile, mais le Conseil d'école de juin s'était terminé sur un vœu commun et partagé de nouveau départ à la rentrée 2011.

Or, il apparaît que les difficultés de l'école ne parviennent pas à s'élever au-delà de ces manques de considération réciproques : entre enseignants et parents d'élèves ; entre parents d'élèves et administration ; et entre administration et enseignants. Chacun doit balayer devant sa porte. A rester sur son quant-à-soi, à ne pas vouloir observer la réalité en face, à se dérober aux difficultés réelles, à se contenter de propos convenus et hâtifs les uns sur les autres, l'école dans son entier y perdra. Le déclin de l'ambiance favorable et de la considération réciproque, à l'œuvre depuis quelques mois constituent un symptôme qui doit alerter, avant que ne s'assèche l'enthousiasme des enseignants et des représentants des parents d'élèves. Les projets pédagogiques porteurs, les méthodes pédagogiques et les résultats des élèves pourraient en pâtir rapidement.

Les représentants des parents d'élèves regrettent ces propos pessimistes, d'autant plus qu'ils jugent que tous les ingrédients sont réunis dans l'établissement pour la réussite épanouissante des élèves. Ils affirment leur pleine confiance envers les enseignants. Ils rappellent que l'association des parents d'élèves s'est battue depuis quelques années pour que le climat de l'établissement évolue favorablement.

## **6. Modification du règlement intérieur**

Face au manque répété et abusif de ponctualité de quelques familles depuis l'an dernier, il est proposé et adopté, la modification suivante du règlement intérieur.

Après la phrase : « *La ponctualité est une obligation (entrées et sorties, matin et après-midi). Les élèves en retard doivent se présenter au secrétariat pour y demander un billet de retard, à remettre à l'enseignant* », est ajoutée la phrase :

« *La grille de l'école est fermée à clé 10 mn après l'horaire normal de fermeture (soit à 8h25 et 13h55 aux Zaërs, et à 8h40 et 13h25 aux Orangers). Dans les cas abusifs et répétés de retard (arrivée après la fermeture à clé de la grille), les élèves peuvent se voir refuser l'accès à l'école et à leur classe pour toute la demi-journée.* »

La séance est levée à 19h45.

M. Wilfried PRUDHON  
directeur de l'école primaire